

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(22\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Louis Henrionnet, 25 mars 1882](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Louis Henrionnet, 25 mars 1882

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièrè de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamilièrè de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[25 mars 1882](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Henrionnet, Louis \(1815-1884\)](#)

Lieu de destinationVouziers (Ardennes)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Description

RésuméGodin répond à la lettre d'Henrionnet du 21 mars 1882 en lui indiquant qu'il a besoin de concours efficaces et qu'il ne peut venir en aide à son fils.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

### Mots-clés

[Emploi](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (22)

Collation1 p. (261v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

Paris le 10 Mars 1848

Monsieur,

J'ai lu avec intérêt  
votre lettre du 9 et mal-  
heureusement j'ai infiniment  
plus besoin ici de personnes  
capables de m'apporter un  
secours efficace que de  
personnes sachant mon  
appui. Malgré mon désir  
de vous être agréable, je  
ne puis donc rien faire  
pour votre fils.

Agnez je vous prie  
d'accepter l'assurance de  
mes meilleurs sentiments.

Henri de Beaucourt